

# L'achat des fournitures scolaires, un moment redouté

**L'HEURE** des conflits dans les rayons fournitures de nos supermarchés et papeteries est arrivée. Qui n'a jamais été en désaccord avec ses enfants concernant la couverture de son précieux agenda scolaire ? Chaque année, les listes s'allongent et les écoles demandent toujours plus de cahiers et de classeurs aux élèves.

Fournitures, masques, gels, les parents sont contraints d'augmenter le budget de la rentrée de cette année. « Les collègues ont des demandes spécifiques, nous n'avons pas vraiment le choix sur les produits », confie une cliente, venue avec ses deux enfants faire ses emplettes de rentrée. Certains élèves se retrouvent même avec des listes conséquentes. « Nous avons une liste où il est demandé quatorze cahiers », affirme la responsable du magasin Bureau Ouest, à [Tourlaville](#).

## Plus de prises de tête

Cette année, nombreuses sont les familles qui ont décidé de limiter les prises de tête concernant les achats des fournitures scolaires. À ce titre, ils choisissent l'option des commandes de listes. C'est le cas du magasin de fourniture Bureau Ouest. « Cet été, nous n'avons eu pratiquement que des listes. On reçoit plus de commandes que d'achats directement en magasin. ». Même chose pour Daltoner, à la Glacière. « Nous avons préparé cette année plus de sept mille listes. Elles sont commandées du 1<sup>er</sup> juin au 10 juillet, nous les livrons ensuite soit dans les écoles, soit dans les foyers », confirme le gérant du groupe, M. [Lot](#).

Les longues heures passées devant les rayons des cahiers et des stylos sont révolues, donc. Internet est devenu un véritable outil dans l'organisation de la rentrée scolaire. Pourtant, la papeterie Plein Ciel, dans le centre-ville de [Cherbourg](#), fait le choix de privilégier les commandes en magasin, afin de garder sa proximité entre les parents d'élèves et les vendeurs. « Nous pouvons conseiller nos clients selon les spécificités de chacun. C'est quelque chose qu'on ne peut pas faire derrière un écran ».

## Acheter, puis recycler

La rentrée relance également le débat des listes interminables imposées par les professeurs. « Nous avons un panier pour chacune d'elles. C'est absurde. Certains professeurs demandent jusqu'à trois cahiers pour leur matière », s'indigne une cliente venue avec ses trois petites-filles, élèves sur [Paris](#). Les fournitures creusent le portefeuille, mais également la planète. La crise sanitaire n'arrangeant rien, une pénurie de maté-

riaux comme le bois est constatée depuis quelques mois. Les cahiers font parties des premiers touchés, et les fournisseurs ont dû augmenter leurs prix. « Il est possible que les marchandises valent plus cher, puisque rien que le prix à l'achat d'un cahier a augmenté de 16 % ».

Pour contrer la surproduction des fournitures scolaires, Sophie, responsable du magasin Plein Ciel, travaille avec des écoles depuis des années afin de limiter les déchets. « Les écoles nous font parvenir des listes pour qu'on puisse préparer en amont nos commandes, afin d'acheter en conséquence et éviter le surplus. »

Claire MARTINEZ



Les listes sont minutieusement suivies pour ne rien oublier.